

## FORMATION DES KYSTES BLEUS DE *GIARDIA INTESTINALIS*

Par Jacques SAUTET

Dans une selle émise après purgation avec 40 grammes de sulfate de soude, par un malade atteint de diarrhée chronique, nous avons rencontré un assez grand nombre de kystes bleus de *Giardia* à tous les stades de leur formation.

Tous les examens ont été faits après coloration par la solution de Lugol et les dessins que nous publions représentent des kystes colorés par ce procédé.

Dans les selles humaines on rencontre trois variétés de kystes de *Giardia intestinalis* : des kystes jaune clair (1, 2, 3, 4), de beaucoup les plus fréquents, dans lesquels l'organisation interne du parasite est parfaitement visible ; des kystes bruns, plus ou moins foncés, chez lesquels l'organisation interne du parasite existe comme dans les kystes jaunes, mais moins facile à distinguer à cause de la teinte sombre de l'ensemble (5) ; enfin des kystes bleus, d'aspect très variable, suivant le stade auquel on les considère (6 à 15).

Ces kystes bleus furent étudiés par de nombreux auteurs. Fantham et Porter les décrivent en 1916. Ils furent ensuite signalés par Goiffon et Roux en 1918.

Pour Dobell et O'Connor, ces kystes semblent correspondre à des formes dégénérées. Pour Deschiens, leur interprétation est malaisée et l'auteur indique les circonstances dans lesquelles il les a vus apparaître chez ses malades. Confirmant l'opinion de Dobell, nous pouvons affirmer que l'organisation interne du kyste est dégénérée ; quant à la cause de cette dégénérescence, elle nous est encore inconnue.

Le mode de formation des kystes bleus nous semble le suivant, d'après les différents stades que nous avons observés chez notre malade.

1° Le parasite normal, se trouvant à l'intérieur d'un kyste jaune ou brun, se rétracte et commence à devenir granuleux, sous l'influence d'une cause inconnue. La paroi kystique se plisse et épouse la forme de l'élément interne rétracté. En même temps un des pôles

du kyste prend une coloration bleutée, assez sombre, tandis que le reste du kyste conserve la couleur jaune (6).

2° Peu à peu ce kyste diminue encore de taille par rétraction. Le parasite devient de plus en plus granuleux et son organisation

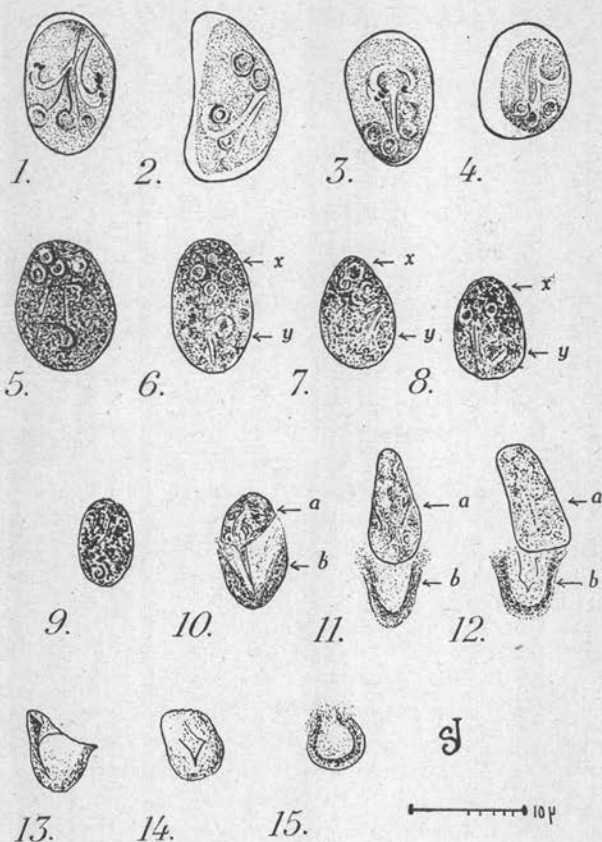


FIG. — Kystes de *Giardia intestinalis*. 1, 2, 3, 4, kystes jaunes normaux ; 5, kyste brun normal ; 6, 7, 8, 9, formation des kystes bleus ; 10, rupture d'un kyste bleu ; 11, 12, expulsion d'un parasite mort d'un kyste bleu (parasite jaune, kyste bleu) ; 14, 15, kystes bleus vides.

interne de moins en moins distincte, tandis que la teinte bleue envahit tout le kyste, dont seule une très faible partie reste jaune (7-8).

3° Le kyste, dont les dimensions se sont réduites d'une façon très considérable, prend en entier une coloration bleue assez foncée

et un aspect granuleux très caractéristique (9) : le parasite est méconnaissable à l'intérieur et ce kyste forme un contraste frappant avec les kystes jaunes et bruns où l'on distingue si bien, par transparence, l'organisation interne du protozoaire.

4° Puis à un moment donné ce kyste bleu foncé se fend et la masse interne fait hernie à l'extérieur par la fente (10), pour devenir bientôt complètement libre (11-12). Cette masse interne n'est que le cadavre du parasite, son aspect est granuleux et sa structure est complètement ou presque disparue. La déhiscence du kyste donne donc issue à un élément mort. Cet élément est de couleur jaune clair, comme les kystes normaux, et ne présente pas de traces de coloration bleue ; par contre, le kyste vidé de son contenu prend une teinte bleu ciel très franche et présente un contour flou assez chiffonné (13, 14, 15). C'est à la paroi et non au contenu qu'est due la coloration bleue de ces petits kystes.

La rétraction du parasite, qui explique la petite taille du kyste, sa composition nettement granuleuse, sa perte de toute organisation interne (disparition des noyaux et des flagelles) nous permettent d'affirmer qu'il s'agit bien d'une forme de dégénérescence du kyste de *Giardia intestinalis*.

#### BIBLIOGRAPHIE

- DESCHIENS (R.). — Variations tinctoriales et morphologie de *Giardia intestinalis*. *Bull. Soc. pathol. exot.*, XVI, 1923, p. 323.
- DOBELL (C.) et O'CONNOR (F.). — *The intestinal protozoa of Man*. Londres, John Bale, Sons et Danielsson, 1921.
- FANTHAM (H.) et PORTER (A.). — The pathogenicity of *Giardia intestinalis* to men and to experimental animals. *Brit. Med. Journ.*, 1916, II, p. 139.
- GOIFFON (R.) et ROUX (J.). — Les entérites à *Lambliæ*. *Arch. malad. app. digestif*, 1918, p. 601.

*Laboratoire de parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris.*

---